2.2 Les sous-titres

Si vous désirez, au cours d’un travail long, marquer les transitions entre divers contenus plus spécifiques en utilisant des sous-titres, veillez à ce que ces derniers reflètent avec précision les contenus que vous aborderez. Par ailleurs, des sous-titres trop nombreux (par exemple, entre chaque paragraphe) sont inutiles et nuisent à la lisibilité du travail. Il est à noter que le contenu d’un sous-titre ne fait pas partie du texte. Il faut reprendre l’information dans le texte.

Si le sous-titre est, par exemple :

 **Les rites funéraires**

 ⇒ On ne peut pas commencer le paragraphe qui suit par le pronom « ils » (pour désigner les rites funéraires).

⇒ On commence plutôt le paragraphe en reprenant le sujet : « Les rites funéraires sont nombreux... ».

Tous les sous-titres devraient être alignés à gauche (et non pas centrés).

 Il est possible de hiérarchiser les sous-titres (au cas où, par exemple, une grande section serait divisée ensuite en sous-sections, puis en sous-sections de sous-sections, comme c’est le cas dans ce Guide) à l’aide du système dit pseudo-décimal.

 ⇒ 1. Les rites

 1.1 Les rites anciens

 1.1.1 Les rites funéraires anciens

 1.2 Les rites modernes

2. Les mythes Une autre forme de hiérarchisation est possible si le travail ne comporte que peu de subdivisions. Les sous-titres de niveau supérieur seront alors indiqués par des caractères gras, alors que les sous-sections qui leur correspondent seront indiquées par des sous-titres en caractères italiques.

**⇒ Les rites anciens**

 Les rites funéraires anciens

 N.B. On ne met jamais de point ( . ) à la fin d’un sous-titre.

2.3 Les paragraphes

Les paragraphes forment l’armature logique d’un travail, un peu à la manière de vertèbres. Or, comme des vertèbres, les différentes parties de votre texte doivent être bien séparées (au moyen de sauts de paragraphe) et bien articulées l’une à l’autre (au moyen de liens logiques). Un texte sans un nombre approprié de sauts de paragraphes devient vite illisible.

Un paragraphe ne devrait présenter qu’une seule idée et son développement. Si ce développement comporte lui-même plusieurs parties ou plusieurs étapes, on introduit alors un paragraphe différent pour chaque partie ou chaque étape du raisonnement.

5 2.4 Les liens entre les phrases et les paragraphes

 Les phrases, comme les paragraphes, participent à la structure logique du travail. Comme dans un jeu de dominos, où chaque nouveau domino que l’on pose doit comporter, sur sa première case, le même nombre de points que la dernière case du domino précédent, chaque début de phrase devrait être articulé à la phrase précédente. • • • > • • • < • • • > < • • • • • ∨ • • ∧ • • • • • • • •

Attention aux liens d’addition ou de juxtaposition : « ensuite », « aussi », « et ». L’usage abusif de ce type de liens ne rend généralement pas justice au raisonnement de l’auteur.e dont vous présentez les idées (ni au vôtre). De même, des liens du type « Premièrement », « Deuxièmement », « Troisièmement », etc., font ressembler le raisonnement de l’auteur.e (et le vôtre) à une liste d’épicerie ; or la pensée universitaire est, en principe, plus complexe qu’une simple liste d’idées. 2.4.1 Types de liens (suggestions)

Dans les suggestions ci-dessous, les expressions commençant par une majuscule peuvent s’utiliser en début de phrase aussi bien que dans une phrase déjà commencée (auquel cas on les fait généralement précéder d’un signe de ponctuation : virgule, deux points ou point-virgule). Les expressions qui, au contraire, commencent par une minuscule s’utilisent habituellement à l’intérieur d’une phrase.

 Ajout : De plus, En outre, Par surcroît, également, ensuite, d’autant plus que, tant et si bien que, mais encore

 Précision : À cet égard, Dans cette optique, à savoir, c’est-à-dire (que), soit

Contraste : Néanmoins, Par ailleurs, Par contre, Or, toutefois, malgré, bien que, alors que, quoique, mais, Pourtant , notamment, plus particulièrement, et ce

 Causalité : Aussi, Par conséquent, de sorte que, donc, Ainsi, Parce que, Puisque, car

Conclusion : En somme, Enfin, Pour conclure 1 Utilisé en tant qu’adverbe : « Il s’est converti à une religion, soit le judaïsme. »

\* À éviter en début de phrase : « Donc », « Et », « Ensuite ».

Si vous devez commencer une phrase par ces mots, c’est qu’elle est mal structurée ou qu’elle n’est pas bien articulée à la phrase précédente.

 2.4.2 Autres belles expressions (malheureusement peu usitées) Hormis, nonobstant, à l’instar de, certes, etc.

2.5 Phrases complexes Les phrases complexes, c’est-à-dire celles qui comportent plus d’une proposition, sont encouragées.

a) Ceci est une phrase non complexe. Elle est suivie d’une autre phrase non complexe.

⇒ Une proposition est une chaîne sujet-verbe-complément. Dans l’exemple ci-dessus, chaque phrase ne comporte qu’une seule chaîne sujet-verbe-complément.

b) Ceci est une phrase complexe, car j’y insère une seconde proposition.

⇒ La phrase ci-dessus comporte deux parties distinctes qui peuvent être traitées indépendamment l’une de l’autre : « Ceci est une phrase complexe » et « J’y insère une seconde proposition ». Les deux parties sont organisées, sur le plan logique, par la conjonction de coordination « car », qui indique une relation de causalité.